

Niccolo Ammaniti

Né à Rome en 1966, ce fils de psychanalyste se consacre depuis 1995 à l'écriture de romans, essais et nouvelles, après un cursus inachevé en sciences biologiques. Il a été considéré par son éditeur comme chef de file d'un mouvement littéraire d'avant-garde et provocateur, né dans les années 90, les Cannibales, qui se nourrissait de faits-divers, de polars et de télé-réalité.

Conteur dans l'âme et doué d'une écriture simple, vivante et expressive, ce romancier se penche, tel le biologiste qu'il aurait pu être, sur l'Italie rurale de la fin du siècle dernier, et les existences marginales et désespérantes de familles confrontées à la misère et à la violence ; mais avec quel humour noir et désopilant il imagine crimes sordides, rapt manqué, hold-up qui tournent mal !... Cependant face à des adultes malchanceux et ratés vivent des enfants, comme les autres, aimants et responsables, en sorte que sous le terrible et le comique de ces histoires apparaît une vraie et difficile initiation à la vie.

Ses livres

Vous trouverez à la bibliothèque :

<i>Et je t'emmène</i> , 2001	R AMM
<i>Je n'ai pas peur</i> , 2002 Prix Viareggio	R AMM
<i>Comme Dieu le veut</i> , 2008 Prix Strega	R AMM

Notre coup de cœur

Comme Dieu le veut

Terrible histoire que celle de Cristiano, 13 ans, adolescent rêveur dans un monde défait : il vit seul avec son père, Reno, skinhead alcoolique et violent, qu'il craint et révère à la fois ; mais ils s'aiment à leur façon... L'enfant va se trouver mêlé à un braquage minable organisé par son père et deux pittoresques copains, lors d'une nuit apocalyptique de pluie et de boue qui va changer leur vie.

Comme dans « Je n'ai pas peur », l'intrigue est d'une noirceur éprouvante, mais comment ne pas rire des aventures de cette bande de pieds-nickelés ? Comment ne pas être sensible à l'humanité et à la tendresse de l'auteur dans ce roman enlevé et maîtrisé ?

